

***Bohadschia maculisparsa* nov. sp.**

(Fig. 7, A-K ; pl. II, B)

ORIGINE : Baie des Citrons (22°18'S-166°26'E), 6 m, 1981, 1 holotype, EcHh 3107.

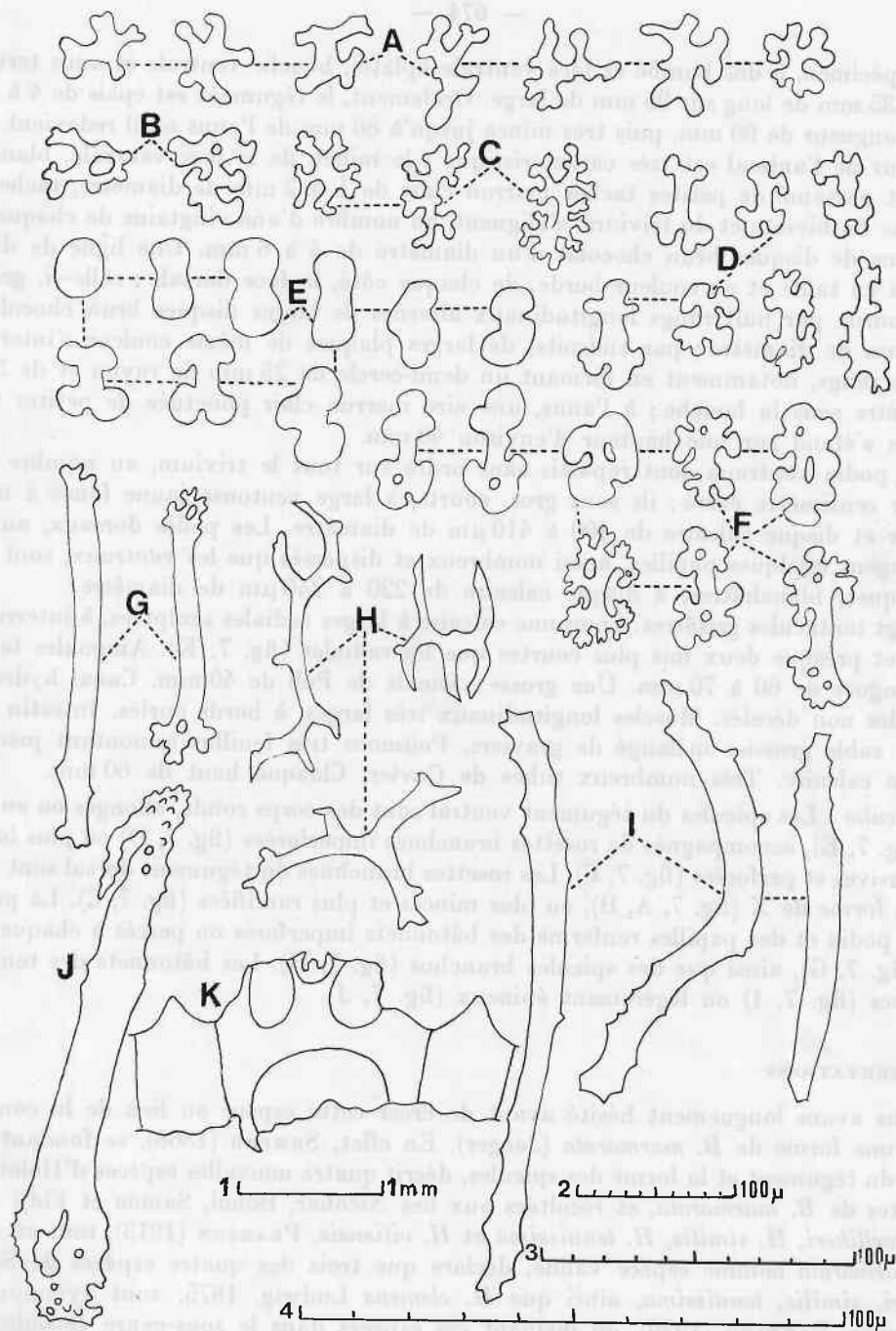


FIG. 7. — *Bohadschia maculisparsa* nov. sp. : A, B, C, rosettes du tégument dorsal ; D, E, F, rosettes du tégument ventral ; G, bâtonnets des podia et des papilles ; H, spicules branchus des podia et des papilles ; I, J, bâtonnets des tentacules ; K, couronne calcaire.

(K = éch. 1 ; J = éch. 2 ; I = éch. 3 ; autres figures = éch. 4.)

Le spécimen, à dos bombé et face ventrale aplatie, bouche ventrale et anus terminal, mesure 335 mm de long sur 95 mm de large. Oralement, le tégument est épais de 4 à 5 mm sur une longueur de 90 mm, puis très mince jusqu'à 80 mm de l'anus où il redevient épais. La couleur de l'animal est très caractéristique : le milieu de la face ventrale, blanc jaunâtre, est parsemé de petites taches marron clair de 1 à 2 mm de diamètre, taches qui, à la limite du bivium et du trivium, s'alignent, au nombre d'une vingtaine de chaque côté, sous forme de disques brun chocolat d'un diamètre de 4 à 6 mm. Une ligne de disques similaires en taille et en couleur borde, de chaque côté, la face dorsale ; celle-ci, grisâtre, est parcourue par huit rangs longitudinaux alternes de larges disques brun chocolat, de 5 à 10 mm de diamètre ; par endroits, de larges plaques de même couleur s'intercalent entre ces rangs, notamment en formant un demi-cercle de 25 mm de rayon et de 50 mm de diamètre sous la bouche ; à l'anus, une aire marron clair ponctuée de petites taches jaunâtres s'étend sur une hauteur d'environ 40 mm.

Les podia ventraux sont répartis sans ordre sur tout le trivium, au nombre de 15 à 20 par centimètre carré ; ils sont gros, courts, à large ventouse jaune foncé à marron très clair et disque calcaire de 400 à 410 μ m de diamètre. Les podia dorsaux, auxquels se mélangent quelques papilles, aussi nombreux et dispersés que les ventraux, sont longs, tronconiques, blanchâtres, à disque calcaire de 220 à 240 μ m de diamètre.

Vingt tentacules grisâtres. Couronne calcaire à larges radiales sculptées, à interradianales étroites et presque deux fois plus courtes que les radiales (fig. 7, K). Ampoules tentaculaires longues de 60 à 70 mm. Une grosse vésicule de Poli de 40 mm. Canal hydrophore et gonades non décelés. Muscles longitudinaux très larges, à bords ourlés. Intestin contenant un sable grossier mélangé de graviers. Poumons très feuillus remontant jusqu'à la couronne calcaire. Très nombreux tubes de Cuvier. Cloaque haut de 60 mm.

Spicules : Les spicules du tégument ventral sont des corps ronds, allongés ou en forme de X (fig. 7, E), accompagnés de rosettes branchues imperforées (fig. 7, D) ou plus longues, plus massives et perforées (fig. 7, F). Les rosettes branchues du tégument dorsal sont vaguement en forme de X (fig. 7, A, B), ou plus minces et plus ramifiées (fig. 7, C). La paroi de tous les podia et des papilles renferme des bâtonnets imperforés ou percés à chaque extrémités (fig. 7, G), ainsi que des spicules branchus (fig. 7, H). Les bâtonnets des tentacules sont lisses (fig. 7, I) ou légèrement épineux (fig. 7, J).

OBSERVATIONS

Nous avons longuement hésité avant de créer cette espèce au lieu de la considérer comme une forme de *B. marmorata* (Jaeger). En effet, SEMPER (1868), se fondant sur la couleur du tégument et la forme des spicules, décrit quatre nouvelles espèces d'Holothuries, différentes de *B. marmorata*, et récoltées aux îles Nicobar, Bohol, Samoa et Fidji : *Holothuria koellikeri*, *H. similis*, *H. tenuissima* et *H. vitiensis*. PEARSON (1913), tout en conservant *marmorata* comme espèce valide, déclare que trois des quatre espèces de SEMPER, *koellikeri*, *similis*, *tenuissima*, ainsi que *H. clemens* Ludwig, 1875, sont synonymes de *H. vitiensis*. PANNING (1929), en incluant ces espèces dans le sous-genre *Bohadschia*, se range à l'opinion de PEARSON. Mais, en 1944, il considère les espèces de SEMPER, ainsi que *H. bivittata* Mitsukuri, 1912, comme appartenant au genre *Bohadschia* et devenant des sous-espèces de *B. marmorata*, *clemens* étant peut-être synonyme de *B. marmorata koelli-*

keri. CHERBONNIER (1954, 1955, 1963) maintient *similis*, *tenuissima* et *vitiensis* comme espèces valides, suivi en cela par ROWE (1971) qui y ajoute *koellikeri*. D'après les opinions exprimées ci-dessus, il était difficile de dire si les *Bohadschia* de SEMPER, LUDWIG et MITSUKURI étaient des espèces valides ou si nous nous trouvions simplement en présence de spécimens de *marmorata* dont la coloration ainsi que la forme des spicules varieraient considérablement, comme l'affirment des auteurs.

ROWE et DOTIS (1977), étudiant seize Holothuries de petite, moyenne et grande tailles récoltées dans le canal Piti de l'île Guam, sur une aire de 10 m², mettent en évidence, par des photos, la variabilité des spécimens considérés comme appartenant tous à *marmorata* ; ils en concluent qu'on peut aussi bien les rattacher aux espèces de SEMPER, LUDWIG et MITSUKURI qui deviendraient alors synonymes de *marmorata*, dont la couleur et les spicules varieraient selon la taille de l'animal.

Si nous nous reportons à la description originale de JAEGER (1833), *marmorata* est caractérisée par un dos gris jaunâtre orné de grandes taches brunes arrondies, anguleuses ou tout à fait irrégulières, disposées parfois en deux bandes symétriques de chaque côté de la ligne médiane. PANNING (1944) publie des photos de trois spécimens de *marmorata* qui ont tous de très grandes taches ou de très larges bandes transversales sombres, les deux étant parfois réunies. Or, quatorze spécimens figurés par ROWE et DOTIS ont de grandes taches brunes ou de larges bandes transversales de même couleur, un quinzième ayant une couleur apparemment bien différente qui inciterait peut-être à créer une espèce distincte.

Si nous nous reportons aux descriptions de LUDWIG, MITSUKURI et SEMPER, on peut diviser les espèces décrites par ces auteurs en deux lots : un lot comprenant celles dont le dos porte de grandes plages ou des bandes transversales sombres, c'est-à-dire *B. bivittata* et *B. clemens* qui pourraient être synonymes de *marmorata* ; un deuxième lot sans taches, uniformément coloré, dont deux espèces, *B. similis* et *B. vitiensis*, ont la base des podia cernée de brun et pourraient donc être synonymes, et *B. tenuissima* à dos brun moyen, un peu plus foncé au milieu, plus clair sur les côtés, à ventre jaune clair et podia non entourés d'un cercle brun, qui serait une espèce différente des deux autres.

Notre spécimen étant d'aspect et de couleur nettement différente des cinq espèces précédemment décrites, bien que ses spicules soient semblables mais non identiques aux leurs, nous avons été amenés à le considérer comme une nouvelle espèce, tant que des critères autres que les spicules et la couleur du tégument n'auront pas été mis en évidence.